



# Boulevard Voltaire

[HTTP://WWW.BVOLTAIRE.FR](http://www.bvoltaire.fr)

**XAVIER RAUFER** (Publié janvier2015)

## **Terrorisme - 17 assassinats !** **Autopsie d'un désastre**

**• Après la tuerie perpétrée dans les locaux de Charlie Hebdo, les officiels, notamment le Premier ministre, avouent des "failles" dans le dispositif antiterroriste. Qu'en pensez vous ?**

C'est un réel plantage du Renseignement intérieur, la DGSI. C'est même le quatrième à la file : Merah, Nemmouche, le "Bilal" de Joué les Tours et maintenant le double drame *Charlie Hebdo* - Hyper-Casher. Issu d'une fusion ratée entre les ex-Renseignements Généraux et de la DST, ce service semble ignorer que les terroristes jihadis "pur sucre" à la Ben Laden n'existent plus et que désormais, le péril vrai vient d'hybrides, voyous réislamisés... toxicomanes... alcooliques parfois... psychotiques, même ; agissant seuls ou en petits noyaux familiaux, fratries, etc. Même si, soyons justes, le refus de l'instance de contrôle de prolonger des écoutes sur Kouachi, au nom des "libertés", n'a rien fait pour arranger les choses ...

Enfin, que ces hybrides dangereux n'évoluent pas en Irak/Syrie, mais en France même, sous leur nez - regardez où adviennent les attaques, et d'où partaient ces "gangsterroristes" : Toulouse... Joué-les-Tours... Charleville Mézières.

Il y a donc eu une vraie erreur de diagnostic sur la *nature* et la *localisation* du péril crucial - ce que j'ai écrit dix fois depuis un an. Or maintenant, on a la preuve de cela. Lors même de la prise d'otages de l'hyper-casher de Vincennes, le terroriste Coulibaly a déclaré à un média, je cite "n'être pas parti en Syrie pour ne pas attirer l'attention". Or des mois durant, ensemble, des médias, des ministres et autres officiels du ministère de l'Intérieur ont seriné que le vrai et seul danger émanait des *jihadis* rentant d'Irak ou de Syrie : ils se sont fait berner par les Kouachi, Coulibaly & co.

Voici, comme le disent gentiment certains journalistes, comment ces assassins ont pu "passer sous le radar". Là est exactement le problème car les ministres et haut fonctionnaires sont justement payés pour VOIR et voir à temps, les dangers réels sur ces fameux "radars", pas pour expliquer après coup qu'ils n'ont rien vu, ou trop tard - ce qui revient au même. En pareil cas, les Texans disent "fermer l'écurie à clé après que le cheval ait été volé". Il serait bon que le renseignement

intérieur sorte de cette logique et détecte à *temps* les vrais terroristes, les bombes humaines à la veille d'agir.

• ***Mais ces "gangsterroristes" ne sont-ils pas trop nombreux pour qu'on les surveille tous ?***

Ces jours-ci, ces consternantes déclarations sont tenues par divers retraités, patrons du renseignement intérieur ou magistrats.

Y a-t-il 5 000 *jihadis* dangereux et faut-il vraiment 25 policiers pour les surveiller chacun ? C'est absurde. Dans les 5 000, en entonnoir, on a tout, depuis le jeune énervé se défoulant sur Internet (des centaines minimum) jusqu'à la bombe humaine prête à exploser (quelques uns). Ce qu'est une telle bombe humaine on le sait - ou on devrait le savoir - depuis le "prototype" Merah. C'est précisément de tels individus qu'il faut surveiller de près. Or les Kouachi et Coulibaly sont d'exactes clones de Merah. Si vous surveillez les Kouachi avant l'attaque de *Charlie*, vous les voyez voler une voiture... accumuler cagoules et armes de guerre... sans doute rôder vers les locaux de *Charlie* - ***cible islamiste majeure et connue de tous*** - vous surveillez leurs téléphones... Que préparent-ils ? Faut-il être Sherlock Holmes pour le comprendre - *et réagir à temps* ?

• ***Que faire pour éviter que de tels drames ne se reproduisent ?***

Une administration est quasiment incapable de se réformer seule et en temps utile. C'est au politique d'exiger la réforme - au besoin, en bottant quelques fesses. Rappel d'un exemple célèbre, Clémenceau en 1917, au ministère de la Guerre : « ...Nécessité d'y rétablir l'autorité du ministre qui n'existait plus, disloquée qu'elle était entre les directeurs et les états-majors... tout le monde y commandait sauf le ministre ; les bureaux plus que jamais y étaient les maîtres. Il fallait commencer par tout réformer ». Henri Mordacq, *Le ministère Clemenceau, journal d'un témoin*, Plon, 1930.

Le 10 septembre 2001 encore, la CIA était enchantée du boulot qu'elle faisait sur ben Laden et al-Qaïda. Jusqu'au lendemain... Ici et maintenant, il faudra virer des incapables, donner les commandes à des patrons comprenant les dangers nouveaux, les hybrides, etc. Sachant déceler à *temps* des signaux faibles et des ruptures d'ambiance, analyser et réagir sur le champ... Cela se fait déjà, et bien, au renseignement de la Région parisienne. Pourquoi ne pas étendre cette expérience, cette pratique, à l'échelle nationale ? Cette décision, il revient au pouvoir politique de la prendre. Un pouvoir politique qui, sur ces mêmes sujets, a beaucoup vacillé ces deux dernières années...//